

**LE P'TIT  
LIBÉ**

**POURQUOI C'EST  
TRÈS GRAVE ?**

**COMMENT FAIRE  
ATTENTION ?**



**NON**

**MON CORPS  
M'APPARTIENT !**

**LA PÉDOPHILIE**

N°75 - 12 au 18 octobre 2018

À RETROUVER AUSSI SUR [LEPTITLIBE.FR](http://LEPTITLIBE.FR)



# LA PÉDOPHILIE

N°75 - 12 au 18 octobre 2018

Pédophilie : tu as peut-être déjà entendu ce mot à la télévision, à la radio ou dans la presse écrite, sans savoir exactement de quoi il s'agit. Parce qu'il est important de comprendre qu'un enfant doit être respecté, *le P'tit Libé* a choisi de t'expliquer comment se protéger de ces violences sexuelles. Lis ce numéro avec un adulte pour pouvoir poser les questions que tu souhaites et en parler ensuite si tu as des inquiétudes. La grande majorité des adultes ne sont pas dangereux avec les enfants mais il faut savoir que la pédophilie existe pour faire attention. Si tu as d'autres questions, tu peux aussi nous écrire à [leptitlibe@liberation.fr](mailto:leptitlibe@liberation.fr).

*Ce numéro a été relu par Béatrice Copper-Royer, psychologue clinicienne spécialisée dans l'enfance et l'adolescence, Muriel Salmona, psychiatre, et Marie-Laure Gamet, médecin-sexologue à la maison des adolescents du CHRU de Lille.*

---

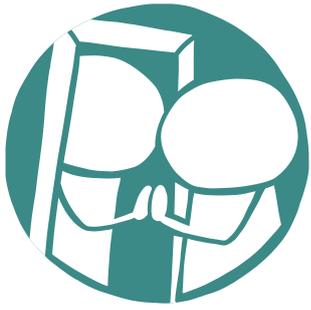
**Concept** Cécile Bourgneuf, Emilie Coquard et Elsa Maudet

**Rédaction** Cécile Bourgneuf

**Illustrations** Laure Lacour

**Edition** Camille Paix

---



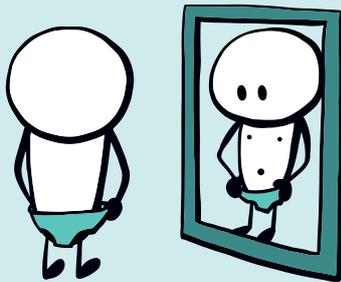
# MON CORPS M'APPARTIENT

Quand deux adultes sentent qu'ils sont très attirés quand ils se voient, se parlent et qu'ils sont d'accord entre eux, ils peuvent s'embrasser et faire l'amour. Ça veut dire qu'ils ont des relations sexuelles (quand ils se caressent les parties intimes et que leurs sexes se rencontrent) parce que ça leur donne du plaisir, que c'est agréable. Ça n'existe qu'entre les grands. Si un adulte impose ça à un enfant, c'est très grave. On appelle ça des violences sexuelles. Certains parlent aussi de pédophilie.

Sache que personne n'a le droit de faire du mal à un enfant, ni de lui faire peur ou d'avoir un geste qui le mettrait mal à l'aise.

## C'EST MON CORPS !

Depuis que tu es petit, tu découvres ton corps, dont ton sexe qu'on appelle partie intime. C'est une partie du corps très importante pour la sexualité. C'est normal d'être curieux, d'explorer son corps au fur et à mesure que l'on grandit et de se rendre compte qu'il peut donner des sensations agréables. C'est ton intimité.



Ton corps t'appartient. Personne n'a le droit de le toucher si tu n'en as pas envie.



La sexualité, c'est entre deux grands qui sont d'accord entre eux et qui désirent avoir des relations sexuelles.



Un plus grand, qu'il soit de ta famille ou non, ne peut pas te demander d'être ton amoureux. S'il veut te montrer des images bizarres, te toucher les parties intimes (le sexe, les seins...), se frotter contre toi, te chatouiller là où ça te gêne et te rend mal à l'aise : c'est interdit car c'est très grave. Un plus grand qui te demande de le toucher ou de le caresser n'a pas le droit de t'obliger à faire ce qu'il veut, ce n'est pas normal et c'est interdit aussi.



Un adulte n'a pas le droit d'avoir un rapport sexuel avec un enfant. S'il fait ça, c'est une agression très violente. C'est interdit par la loi, qui est là pour te protéger. Même si tu connais l'adulte.





## QU'EST-CE QUE LA PÉDOPHILIE ?

Les rapports sexuels se passent entre les grands. Si un adulte commet des actes sexuels sur un enfant, c'est extrêmement grave. Ce sont des violences sexuelles et c'est puni par la loi. On parle aussi de pédophilie. D'autres personnes préfèrent utiliser le mot de pédocriminalité.

*dit à un enfant que c'est un secret entre eux parce qu'ils sont très proches, c'est un signe. Ça veut dire qu'il y a quelque chose qui cloche», ajoute Béatrice Copper-Royer.*



Ça peut être un inconnu mais c'est le plus souvent quelqu'un qu'on connaît, le plus souvent un homme. Rassure-toi, la très grande majorité des adultes que tu connais sont **bienveillants**, mais il faut savoir que ça existe. Ça arrive et c'est pour ça qu'il faut faire très attention et en parler.

L'agresseur n'a pas besoin de crier ou de menacer l'enfant pour agir. Il peut tromper l'enfant, lui faire croire que c'est un jeu... Il peut aussi lui demander de ne le dire à personne en lui expliquant que c'est leur secret ou le menacer et être encore plus violent. Mais il faut absolument le dire à un adulte de confiance. C'est difficile, encore plus quand c'est quelqu'un qu'on connaît et qu'on aime bien, mais il faut en parler tout de suite. Car aucun adulte n'a le droit d'utiliser un enfant comme un objet.

L'acte est très violent en lui-même mais certains agresseurs peuvent le faire avec un sourire. *«Ce n'est pas forcément quelqu'un qui a l'air méchant. Il peut même avoir l'air très gentil, explique Béatrice Copper-Royer, **psychologue** spécialisée dans l'enfance et l'adolescence. Il peut faire des compliments, des cadeaux, mettre l'enfant en avant, lui dire qu'il est important.»*

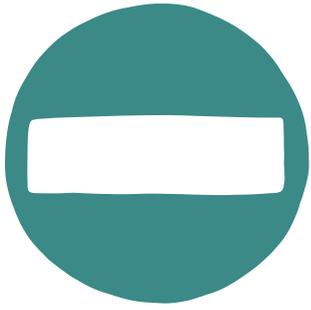
### **Bienveillants**

Attentifs au bien-être des autres.

### **Psychologue**

Spécialiste de l'étude des comportements humains qui conseille et aide à soigner ce qui ne va pas.

A un moment, il va chercher à s'isoler avec l'enfant pour se retrouver seul avec lui. *«Dès qu'un adulte*



# POURQUOI C'EST TRÈS GRAVE ?

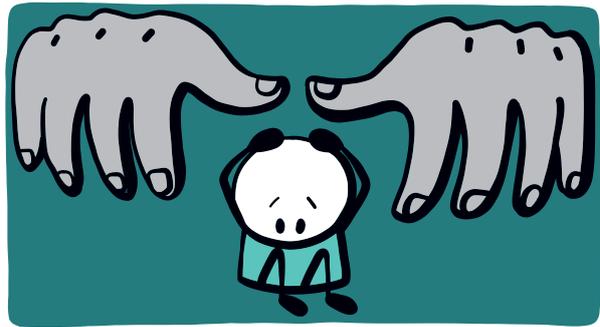
Parce que c'est un acte très violent. Une personne ne doit pas imposer un acte sexuel à une autre personne. C'est interdit, puni par la loi et l'agresseur le sait. C'est encore plus grave si la victime est un enfant et si l'agresseur adulte a une autorité sur elle comme un oncle avec sa nièce par exemple. Selon ce qu'il s'est passé, il peut être condamné de 7 à 20 ans de prison.



L'enfant risque d'avoir très peur et d'avoir mal. Il peut aussi ne pas comprendre de quoi il s'agit tout de suite parce qu'il ne sait pas ce qu'est la sexualité, même s'il sait déjà que les parties intimes du corps, le sexe, sont personnelles. «L'enfant peut alors ne pas réagir. Mais il peut aussi sentir le danger et être comme **tétanisé** par la peur, ce qui peut l'empêcher de fuir, de dire "non"», explique Marie-Laure Gamet, médecin-sexologue à la maison des adolescents du CHRU de Lille. On fait comme on peut dans une situation de violence. C'est tout aussi difficile pour les adultes qui sont confrontés à un danger. Il ne faut donc pas s'en vouloir de ne pas avoir pu se dégager. La faute revient à l'agresseur qui a un comportement cruel et interdit.

Ces violences sont aussi très graves parce que le cerveau garde une trace de ce qu'il s'est passé. L'enfant victime peut ensuite ressentir «des angoisses, des idées noires, des troubles du sommeil ou des troubles alimentaires».

Il peut avoir peur de certaines choses, faire des cauchemars pendant des années, ne pas aimer son corps, se sentir très triste», dit Muriel Salmona, qui est psychiatre. L'enfant peut aussi avoir honte alors que c'est lui la victime. Il peut aussi se sentir en colère contre lui-même et contre les autres et en souffrir ensuite toute sa vie. Il arrive aussi qu'il ne ressente pas tout ça sur le moment mais qu'il en souffre tout à coup des années plus tard.



C'est pour ça qu'il faut absolument en parler si ça t'arrive à toi ou à un ami parce qu'il faut être protégé de ça. Une victime est ensuite prise en charge par des personnes pour l'aider à parler de ce qu'il s'est passé, de ce qu'elle ressent, pour arriver à se sentir mieux ensuite.

**Tétanisé**  
Paralysé.

**Sexologue**  
Spécialiste de la sexualité.

**CHRU**  
Centre hospitalier régional universitaire, c'est un hôpital.

**Psychiatre**  
Médecin spécialiste de l'étude des comportements humains qui aide, conseille et soigne.



# POURQUOI PARLE-T-ON DE CE SUJET EN CE MOMENT ?

Depuis plusieurs mois, on parle très régulièrement de prêtres pédophiles. On a appris récemment que des milliers d'enfants avaient été agressés par des prêtres pendant des années aux Etats-Unis, en Allemagne, en Australie, en Irlande ou encore au Chili. Il y a également des victimes en France, mais on ne sait pas combien exactement. C'est pour ça que des personnes demandent en ce moment qu'il y ait une grande enquête dans tout le pays.

*«Tout ça a conduit beaucoup de personnes à remettre en cause la loi du silence qui règne dans l'Eglise, car les évêques [qui sont les supérieurs des prêtres] ont très souvent «couvert» les actes pédophiles des prêtres. Au total, c'est toute l'Eglise catholique qui est remise en cause, sa hiérarchie, son pape, son fonctionnement et son message»,* raconte le sociologue Pierre Verdrager qui a travaillé sur ce sujet.

Ce qu'il se passe dans l'Eglise est choquant parce que ce sont des actes très graves. Mais ça n'arrive pas que dans l'Eglise. La loi a toujours été parfaitement claire sur le sujet : si un adulte touche un enfant ou a un comportement sexuel avec lui, c'est très grave et c'est interdit. C'est absolument interdit parce que ce sont des violences sexuelles.



Depuis 20 ans, les agresseurs condamnés pour ça sont très suivis en prison et en dehors de la prison pour éviter qu'ils ne recommencent. Ils doivent par exemple se soigner ou ont l'interdiction de fréquenter certains endroits

et de travailler en contact avec des enfants. *«On fait tout pour empêcher qu'ils agissent et lorsqu'ils sont passés à l'acte, on fait tout pour empêcher qu'ils recommencent»,* remarque Pierre Verdrager.

*«Dans toutes les cultures et à toutes les époques, l'enfant fait l'objet de soins particuliers de la part de ses parents»,* explique Pierre Verdrager. Les attentes à son égard ont pourtant changé dans l'histoire. Ça ne choquait par exemple personne de voir un enfant travailler au XIX<sup>e</sup> (19<sup>e</sup>) siècle parce qu'on estimait que ses petits doigts étaient particulièrement adaptés aux travaux délicats. Depuis une trentaine d'années, *«l'enfant a acquis un statut particulier. Il est devenu un objet d'attention privilégié. On veut avant tout le protéger et faire de la période de l'enfance un sanctuaire».*



Dans les années 1990, on a commencé à parler de plus en plus des violences sexuelles contre les enfants parce qu'il y a eu les premières études sur les conséquences de ces actes cruels. Ça a permis de comprendre que c'était un grand traumatisme pour les victimes.

## Sociologue

Scientifique qui étudie l'organisation et l'évolution de la société. Il étudie par exemple la famille, la politique, le travail...

## Sanctuaire

Lieu protégé contre toute agression.



# COMMENT FAIRE ATTENTION ?

Il ne faut pas se méfier de tout le monde, parce que la grande majorité des adultes sont bienveillants et sont là pour te protéger. Mais la pédophilie existe, il faut donc le savoir. La psychiatre Muriel Salmona et Jocelyne Robert, sexologue, spécialiste en éducation sexuelle et auteure du livre *Te laisse pas faire ! Les abus sexuels expliqués aux enfants* (Editions de l'Homme), donnent plusieurs conseils :

## SI QUELQUE CHOSE TE DÉRANGE. ÇA VEUT DIRE QUE CE N'EST PAS NORMAL



Si un plus grand que toi a un geste ou fait une proposition qui te dérange, te met mal à l'aise, que tu sens que quelqu'un ne devrait pas voir ce qu'il se passe, ça veut dire que quelque chose n'est pas normal, même si l'autre te dit que ce n'est pas grave ou que ça doit rester secret.

### Bienveillants

Attentifs au bien-être des autres.

### Psychiatre

Médecin spécialiste de l'étude des comportements humains qui aide, conseille et soigne.

## L'ENFANT A DES DROITS

L'enfant a des droits, les grands n'ont pas tous les pouvoirs sur lui. Tu peux donc dire «non» si tu n'es pas à l'aise ou si tu ne veux pas de câlins, même avec quelqu'un que tu connais et que tu aimes bien.



## IL FAUT EN PARLER À UN ADULTE DE CONFIANCE

Même s'il n'y a pas eu de contact physique, dès qu'on sent que quelque chose n'est pas normal, il faut en parler à un adulte de confiance. Ça peut être un parent, un médecin, l'infirmière scolaire, le professeur... Tu dois aussi en parler à un adulte si un ami te confie son secret ou si tu vois un adulte se comporter bizarrement avec un autre enfant. Les grandes personnes ont parfois du mal à y croire quand elles connaissent l'agresseur. Si la première à qui tu en parles ne te croit pas, parles-en à une autre jusqu'à ce que quelqu'un t'écoute. Les adultes ont l'obligation de signaler les faits pour protéger les enfants.



## SACHE QUE L'ENFANT N'EST JAMAIS COUPABLE



Quelle que soit la façon dont ça se passe, l'enfant n'est jamais coupable, même si tu n'as pas réussi à dire «non», parce que ce n'est pas facile à dire ou que tu n'as pas réussi à fuir.

## FAIS TRÈS ATTENTION SUR INTERNET



Ne donne aucune information sur toi sur Internet : pas d'adresse, pas de numéro de téléphone, pas de photo. Certains agresseurs agissent sur Internet et cachent leur vraie identité.

## NE SUIS JAMAIS UN INCONNU, MÊME S'IL A L'AIR TRÈS GENTIL

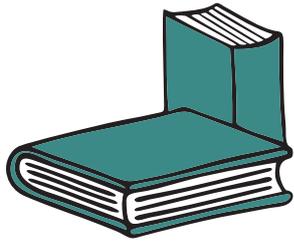


Il ne faut jamais suivre un inconnu, même s'il a l'air très gentil et s'il dit connaître tes parents. S'il te demande de l'aider à retrouver son animal perdu, à tester un nouveau jeu qu'il vient d'acheter pour son enfant ou s'il a besoin de ton aide : tu dois refuser et t'en aller.

## TU PEUX APPELER UN NUMÉRO GRATUIT POUR ÊTRE AIDÉ OU AIDER UN AMI



Si tu as un problème et que tu ne sais pas à qui demander de l'aide, tu peux appeler le 119 : c'est un numéro de téléphone gratuit depuis tous les téléphones et qui fonctionne tout le temps, même la nuit. Ce numéro n'apparaît pas sur la facture de téléphone donc tu peux appeler sans que personne ne soit au courant. Les adultes inquiets de la situation d'un enfant peuvent aussi appeler ce numéro. Au bout du fil, des personnes sont là pour donner des conseils et venir en aide aux enfants pour qu'ils soient protégés.



# MON COIN LECTURE

Pour mieux connaître et faire respecter ses droits, voici plusieurs livres que *le P'tit Libé* te conseille d'ouvrir.



**Le Chaperon voit rouge** de Joanna Olech et Edgar Bak (La Joie de lire, 15,90 €). A partir de 6 ans.

Il était une fois un petit chaperon rouge d'un nouveau genre avec de grands pieds chaussés de tennis rouges et des jolies taches de rousseur. En 9 chapitres, la petite fille rencontre sur son chemin différentes situations : un grand méchant loup qui surgit d'un buisson et veut lui faire un câlin,

une fillette dans la rue battue par son père, un nouveau voisin avec un gros chien qui fait très peur et qui parle très mal aux enfants, les sept frères nains qui ne vont pas à l'école... Chaque rencontre est l'occasion pour la petite très courageuse de faire valoir un droit fondamental des enfants. Le droit d'être bien traité, le droit de s'exprimer librement, le droit au respect, le droit d'avoir des secrets...

Ce petit livre très intelligent aux illustrations colorées, graphiques et délicates, revisite les contes pour apprendre aux enfants qu'ils ont des droits eux aussi et qu'ils doivent être respectés.



**Le Livre qui t'explique pourquoi les enfants sont super top !** de Françoise Boucher (Nathan, 10,90 €). A partir de 7 ans.

Pourquoi les enfants sont-ils des créatures extraordinaires ? Parce que ce sont de grands artistes, que leur monde est magique, qu'ils veulent absolument tout savoir, qu'ils inventent tout un tas de choses. Ce sont de grands explorateurs de la vie !

Ce petit livre ultracoloré explique pourquoi les enfants ont le droit d'être super heureux, libres, épanouis, inventifs, respectés et rassurés ! Ils ont aussi le droit d'avoir des doutes, des peurs, des inquiétudes, de ressentir le besoin d'être seuls ou au contraire d'être entourés. Tu vas vraiment rire en découvrant ces dessins dégingos qui montrent que c'est vraiment génial d'être un enfant et que les adultes ne doivent jamais oublier qu'ils ont eux aussi été petits avant.



**Les Droits de l'enfant, les cahiers Filliozat** de Isabelle Filliozat, France Marie Perreault et Zelda Zonk (Nathan, 12,90 €). A partir de 7 ans.

Dessine une maison où tu aimerais accueillir des enfants qui n'en ont pas, devine de quoi chaque enfant a besoin, entoure les bonnes idées pour mieux respecter leurs droits, colle des messages pour demander ce que tu souhaites pour eux...

Avec ce grand cahier d'activités, tu ne risques pas de t'ennuyer. Il t'apprendra, tout en t'amusant et en faisant travailler ton imagination, quels sont les droits des enfants et l'importance de les respecter. A la fin, il y a aussi plusieurs pages à faire lire à tes parents pour qu'ils comprennent eux aussi que l'enfant est une personne à part entière !



**La Porte de la salle de bain** de Sandrine Beau (Talents hauts, 8 €).  
A partir de 11 ans.

Mia les attend avec impatience et observe chaque jour sa silhouette dans le miroir... Un jour, enfin, ses seins poussent. Mais cette nouvelle féminité s'accompagne de regards qu'elle ne connaissait pas avant, ceux de certains hommes sur cette partie intime de son corps. Mia a 12 ans et déteste ça. Mais son plus gros problème se trouve à la maison. Lloyd, le nouveau compagnon de sa mère, la met de plus en plus mal à l'aise. Il entre sans frapper dans la salle de bain et met peu à peu tout en œuvre pour la voir nue.

Ce roman sensible et très juste montre bien ce que peut ressentir une enfant face à un regard de plus en plus lourd et une attitude de plus en plus provocante. Mia a même honte d'en parler, honte que les autres le sachent, honte de ne pas arriver à le dire. Elle veut même éviter cette honte à sa mère qu'elle imagine convoquée par la directrice qui lui reprocherait de n'avoir rien vu. Pourtant, seule la parole pourra la libérer de ce prédateur.

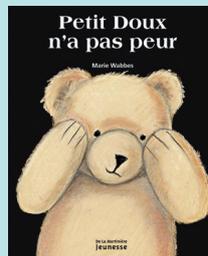
## POUR LES PETITES SŒURS ET LES PETITS FRÈRES



**Zizis et zézettes** de Camille Laurans et Jess Pauwels.  
(Milan, 7,40 €). A partir de 3 ans.

Qu'est-ce qu'un pénis ?  
Et un vagin ? Ou ce qu'on appelle parfois un zizi et une zézette ? Tu vas voir tout ça avec Olivia et Samuel qui découvrent leur corps, leur intimité et la pudeur.

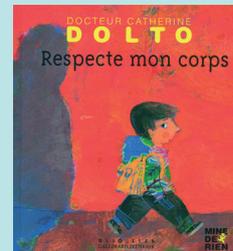
Ce livre plastifié de la collection «Mes p'tits pourquoi ?» est parfait pour aborder tous ces sujets importants pour bien comprendre que notre corps nous appartient, qu'on peut ressentir des tas de choses avec et qu'il faut le protéger.



**Petit Doux n'a pas peur** de Marie Wabbes  
(La Martinière jeunesse, 13,90 €). A partir de 3 ans.

Petit Doux aime jouer avec son ami Gros Loup. Mais parfois, Gros Loup a de drôles d'idées et devient même méchant avec le petit ours en peluche. Il lui fait mal et le menace s'il ose parler à quelqu'un...

Cet album aborde un sujet terrible, celui du viol, que seuls les adultes peuvent comprendre. Mais les enfants seront marqués par le fait que Gros Loup fait du mal à Petit Doux et que ce dernier, malgré les menaces de celui qui devait être son ami, en parlera aux autres. Pour que tout s'arrête et qu'il soit puni.



**Respecte mon corps** du docteur Catherine Dolto et Frédérick Mansot  
(Gallimard jeunesse, 6,60 €). A partir de 3 ans.

Quand on se sent respecté, les câlins font toujours du bien ! Ce petit livre parle avec délicatesse d'un sujet à aborder dès le plus jeune âge, celui de notre intimité et de notre corps, que tout le monde doit respecter : les frères et sœurs, les parents ou encore tous les adultes. Chaque petit texte est accompagné d'une image et délivre un nouveau message pour dire qu'il faut faire bien attention à tous ceux qui ne respectent pas ce que nous sommes. Et ça, on le sent toujours au fond de soi.